

Depuis cette époque, la seigneurie de Châtillon demeura réunie tout entière dans les mains d'un seul seigneur.

CHEMINS DE CHATEAUX ET ARMORIAL.

Les généalogies de la plupart des familles qui ont possédé Châtillon-d'Azergues sont connues et l'on peut consulter, à leur sujet, les divers ouvrages cités en notes dans le cours de la notice qui précède (1). C'est pourquoi nous nous bornerons à donner ici la filiation encore inédite de la famille d'Oingt et des Camus.

I. Généalogie de la famille d'Oingt.

- I. Umfred d'Oingt, qui vivait au commencement du xi^e siècle, est le premier personnage connu de cette famille, qui emprunta son nom patronymique à la petite ville d'Oingt. Une charte de l'an 1079 le qualifie d'aïeul de Falque d'Oingt et de ses frères (Sav. ch. 757).
- II. Guichard, son fils, seigneur d'Oingt (*senior de Iconio*), protégea l'abbaye de Savigny contre les tentatives des spoliateurs qui voulaient lui enlever la terre et le village de Saint-Laurent-d'Oingt, donnés au monastère par Gauzerand de Semur (Sav. ch. 915). Guichard laissa quatre fils :
 - 1^o Falque, qui suit.
 - 2^o Bérard, qui fit, en 1080, donation à Savigny d'une demi-manse située à Chanzé (*Canziacus*), paroisse de Saint-Loup (chapitre 768). Ses trois frères approuvèrent cette donation ainsi que ses deux fils : Guichard et Guigues. Le nom de ce dernier se trouve dans deux chartes de l'abbaye de Savigny.

(1) Voir notamment, Mazures de l'Isle Barbe, p. 130 et s. — P. Anselme. Histoire des grands officiers de la Couronne, II, p. 437; VII, p. 203 et s. — La Chesnaye des Bois. Dictionn. de la noblesse, I, 676, VIII, 231.